

auparavant faisait le fier, et tous ceux de sa suite, se prosternèrent contre terre, et n'osant approcher du saint, ni lui parler, ils s'en retournèrent dire à Totila ce qu'ils avaient vu et entendu. Totila vint lui-même, et ayant aperçu saint Benoît qui était assis sur une escabelle, il se jeta aussi par terre sans oser avancer plus près. Le saint lui cria deux ou trois fois de se lever ; mais il fallut qu'il le vint relever lui-même. Ensuite il lui parla avec plus de force et de liberté que jamais le prophète Nathan n'avait parlé à David, puisque, sans user de paraboles, ni craindre de choquer un roi qui faisait trembler toute l'Italie, il le reprit de ses crimes et lui prédit les dernières aventures de sa vie. « Vous faites beaucoup de mal, lui dit-il, vous en avez beaucoup fait, il est temps que vous mettiez fin à vos iniquités ; vous entrerez dans Rome, vous passerez la mer, vous règnerez neuf ans, et au dixième vous mourrez. » A cet oracle, Totila fut frappé d'une nouvelle crainte, et se recommanda instamment aux prières du saint et se retira. Depuis ce temps-là il ne fut pas si cruel qu'il l'avait été auparavant. Il prit Rome, passa en Sicile, et au bout de dix ans, par un juste jugement de Dieu, il perdit le royaume et la vie.

---

### LE PRIX DE LA VERITE

---

UN ministre anglican converti, M. René F. R. Conder exposait naguère dans : " The Month, " les difficultés de l'ordre moral et matériel, et les sacrifices souvent héroïques auxquels doit faire face en Angleterre un ministre protestant qui veut se faire catholique.

Après avoir dit que, durant l'année 1896, le nombre, des conversions en Angleterre s'est élevé à seize mille, M. Conder continue :